

mondiale qu'on en a fait un usage intensif.

Il y a six sortes de champs de mines antipersonnel : les champs de mines frontaliers, les champs de mines de défense, les champs de mines tactiques, les champs de mines factices et les champs de mines pour la protection. En réalité, les mines antipersonnel n'ont jamais été très efficaces parce qu'il y a toujours un moyen de les éviter. L'histoire militaire révèle qu'elles n'ont eu, au mieux, qu'un succès limité et discutable. Dans certains cas, comme en Corée et au Viêt-nam, les mines ont fait des victimes dans les armées qui les avaient posées.

On pourrait facilement remplacer les mines antipersonnel par des systèmes techniques perfectionnés qui ne frappent pas sans discrimination et qui ne font pas tant de victimes chez les civils. Il est temps de débarrasser le monde de cette "horrible arme de guerre".

## Discussion

- Un participant traite de la situation en Afghanistan, où il arrive que les gens, souvent des enfants, ramassent des mines parce qu'ils cherchent désespérément du métal. Certains considèrent aussi que c'est un acte de bravoure que d'entrer dans des secteurs minés. Le Dr Andersson a convenu que c'est un problème qui peut être réglé en partie grâce à un programme d'éducation.
- Une déléguée demande où en est la recherche sur la manière dont les victimes, notamment les femmes, reprennent leur vie en main. Si aucune recherche du genre n'a été effectuée, déclare-t-elle, le Conseil des Canadiens serait très désireux de s'en occuper. M. Andersson répond qu'il existe de bons et de moins bons programmes de réadaptation. L'un des meilleurs programmes prévoit la formation des victimes pour qu'elles deviennent des démineurs. Il reconnaît que de la recherche est nécessaire dans ce domaine et souhaite en discuter avec le Conseil des Canadiens.
- Un délégué demande s'il existe une volonté politique d'effectuer le déminage des champs de mines au tiers monde. Le général Gard répond qu'il faut une volonté économique, plutôt qu'une volonté politique.
- On soulève la question des mines "de fabrication artisanale" et de leur réglementation, ainsi que celle du processus de vérification. Les panelistes conviennent que ce processus est faible, mais mentionnent qu'aucun régime de vérification ne peut permettre de s'assurer qu'aucune nouvelle mine n'est produite. Le seul espoir de débarrasser le monde de toutes les mines antipersonnel est de conclure un accord pour les interdire.

